

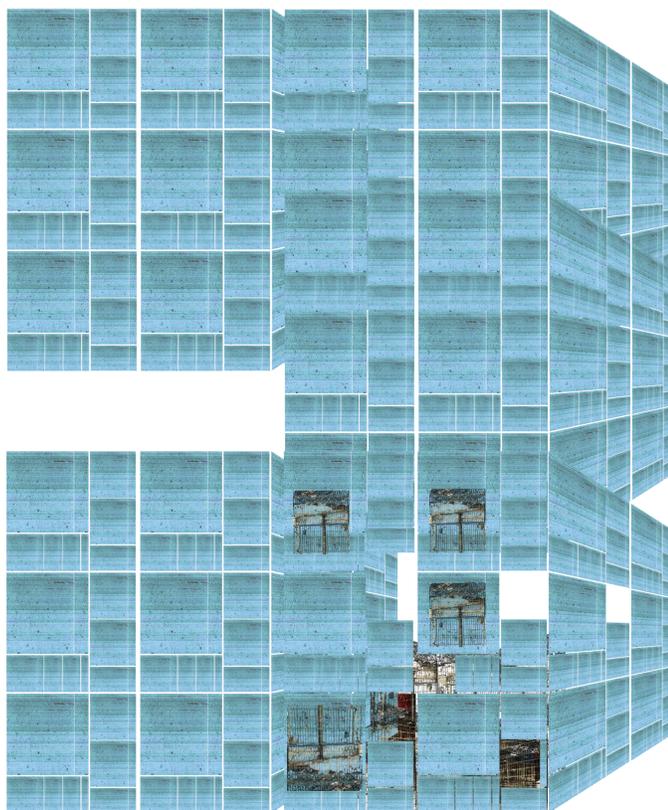
## Lutte pour un appartement

GABRIELE TERGIT

Traduit de l'allemand par  
BARBARA THÉRIAULT

*Siggi est ancré dans le présent, mais connaît également la période classique de la sociologie, du feuilleton et du reportage. C'est pourquoi il se permet de traduire des textes, comme celui-ci de Gabriele Tergit originalement publié en 1928<sup>1</sup>. Gabriele Tergit (1894-1982) était romancière et, jusqu'en 1933, journaliste à la Berliner Tageblatt, un grand quotidien allemand aujourd'hui disparu. Elle y a écrit de nombreux comptes rendus de procès, dont «Lutte pour un appartement» qui offre une illustration de ce que Georg Vobruba appelle, dans l'article précédent, la pensée simple extrême. Très vite, on comprend que les théories du complot ne datent pas de la pandémie de COVID-19.*

<sup>1</sup>«Kampf um eine Wohnung», *Vom Frühling und von der Einsamkeit*, Frankfurt/Main, Schöffling & Co., 2021 [21 avril 1928, *Berliner Tageblatt*], p. 127-129.



Fräulein Bellner opérait depuis 1904 une pension, un petit hôtel de première classe, dans un quartier de première classe, dans un très majestueux immeuble, dans un appartement de dix pièces. Fräulein Bellner avait cessé de s'acquitter de son loyer de 304 marks par mois. On l'avait poursuivie pour défaut de paiement. Elle avait été condamnée à l'expulsion, à condition qu'elle puisse, parce qu'elle tirait ses revenus de cet appartement, en obtenir un équivalent. Ce verdict, cette condamnation à évacuer l'appartement, lui paraissait immensément injuste. Elle se rendit donc au tribunal et se fit remettre les dossiers pour trouver qui était responsable. Il n'y avait aucun doute que quelqu'un devait être «responsable». Dans ses recherches, elle tomba sur la déclaration sous serment d'un administrateur qu'elle jugea fausse, et qui lui sembla à l'origine de tous ses maux. Elle mit tout en œuvre pour lancer une procédure pénale contre l'administrateur pour fausse déclaration.